

Elle aurait le soutien de presque tous les parents d'élèves

L'association veut reprendre Combrée

Les événements se suivent mais ne se ressemblent pas à l'Institution libre de Combrée. L'annonce d'une fermeture en septembre est jugée arbitraire par une association de parents d'élèves (Apesco) qui se présente comme repeneur de l'établissement. De plus, une partie du personnel annonce une grève pour mercredi.

Le miracle attendu par les anciens élèves et le personnel de l'Institution libre va-t-il avoir lieu ? Difficile de le dire. Il y a un mois, placé devant l'impossibilité de déboursier 900 000 € pour faire face à des travaux de sécurité nécessaires, personne n'y croyait. Surtout que depuis, l'association de gestion a déposé son bilan et que l'établissement a été placé en redressement judiciaire.

Le miracle viendrait d'une association de parents d'élèves, l'Apesco (lire OF du 18 mars). Loin de baisser les bras, cette dernière affirme se présenter comme repeneur. « **Nous avons rencontré l'administrateur, maître Rousseau, dans le cadre d'une reprise de l'établissement** », affirme Nadine Herrmann-Pouffary, membre de l'Apesco, association qui, selon elle, « **a le soutien de presque tous les parents d'élèves** ».

L'association a déjà commencé à réétudier les problèmes financiers de l'établissement. « **Ils ont été complètement surévalués. Dans le cadre de la mise en sécurité, nous avons étudié 180 points qui sont pour beaucoup très simples à régler. Comme de changer les vieux interrupteurs en porcelaine...** »

Nadine Herrmann-Pouffary, l'assure, « **la mise en sécurité sera réalisée dans les temps** ». Le seul souci pour l'association est de revenir sur « **la fermeture brutale** » des crédits d'heures attribués aux professeurs de Combrée. « **Certains vont partir mais la plupart veulent rester** ». Et pour cela, il faut renouer le contact avec la Direction diocésaine de l'enseignement catholique à Angers. Car « **il n'est pas question pour nous de faire un établissement hors contrat** ».

Le personnel de l'établissement est lui aussi mobilisé. Une partie annonce qu'il fera grève mercredi. « **Nous allons demander à rencontrer les responsables de la situation actuelle à la direction diocésaine d'Angers** », assure Catherine Brosse, personnel Ogec, qui, à titre personnel, soutient le projet de reprise de l'établissement par l'Apesco.

Tous droits réservés.

Sauf autorisation, la reproduction, la publication de cette page pour utilisation publique et commerciale sont interdites.